

Critiques sur Volumes

Volumes de François B. Mâche, écrit pour bande magnétique, sept trombones, deux pianos, marimbas et percussion, commence avec des bruits électroniques vagues qui prennent forme peu à peu et sont mis en contraste avec les instruments jusqu'à ce qu'un paroxysme soit atteint, où les sons mécaniques et « humains » sont étroitement unis. L'œuvre a été accueillie avec enthousiasme.

(s.n.) *New-York Herald Tribune*, juillet 1960

Le concert de clôture montre l'influence possible de certaines techniques modernes sur l'écriture instrumentale d'aujourd'hui et même sur l'interprétation.

A ce titre, deux des œuvres exécutées apparurent particulièrement convaincantes. Ce sont *Visage IV* de Luc Ferrari et *Volumes* de François-Bernard Mâche ... la seconde de ces œuvres mélange de façon saisissante les sonorités de sept trombones, trois vibraphones, deux pianos, et des percussions, avec une partition de musique concrète enregistrée sur quatre pistes. Précisons qu'il ne s'agit à aucun moment d'opposition mais d'action complémentaire s'efforçant de dilater et de comprimer tour à tour l'espace avec la matière sonore. Le résultat est indescriptible, absolument nouveau et d'une beauté certaine.

(s.n.) *Arts*, juillet 1960

Ce n'est que dans *Volumes*, pour bandes magnétiques et orchestre, de F-B. Mâche... que j'ai, pour ma part, sans considération du contenu musical ... éprouvé un plaisir auditif, l'impression de quelque chose d'authentiquement neuf, obtenu surtout en utilisant les instruments dans leur bon registre.

(s.n.) *Les Nouvelles littéraires*, juillet 1960